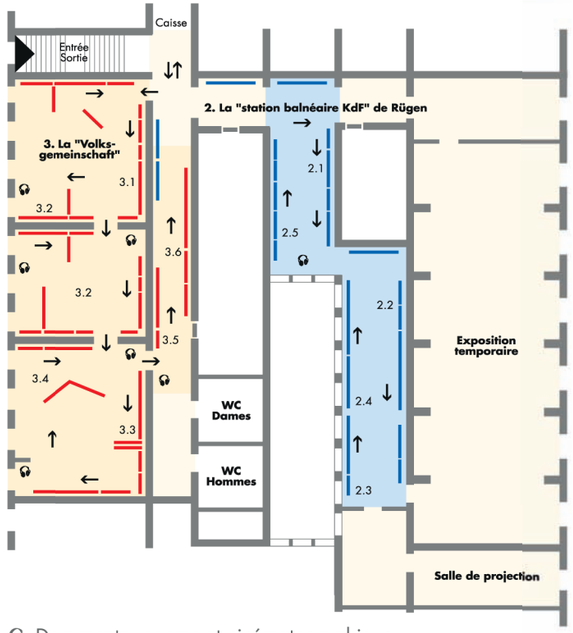
La "station balnéaire KdF" de Rügen et la "Volksgemeinschaft"
Visite de l'exposition

2. La "station balnéaire Kdf" de Rügen
2.1 Rügen sous le national-socialisme
2.2 Idée et conception
2.3 La "station balnéaire KdF" de Rügen dans la propagande
2.4 Histoire de la construction et de l'utilisation du complexe jusqu'en 1945
2.5 Histoire dans l'après-guerre

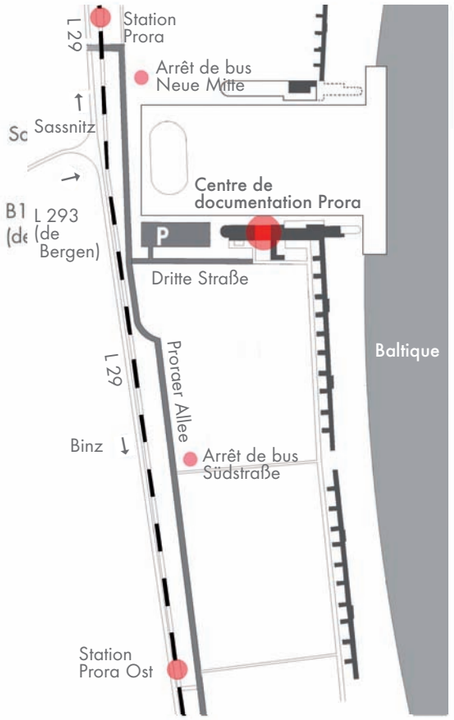
3. La "Volksgemeinschaft"
3.1 Le modèle de la "Volksgemeinschaft"
3.2 Formation de la "Volksgemeinschaft"
3.3 Réalités sociales de la "Volksgemeinschaft"
3.4 Propagande et culture de masse
3.5 L'instrumentalisation de la culture
3.6 La "modernité" de l'Etat nazi

Salle de projection: film dans le cadre de l'exposition, 35 minutes



Documents sonores et cinématographiques

L'exposition s'agrandit progressivement. C'est pourquoi la partie visible actuellement est numérotée à partir de 2.



Centre de documentation de prora
Dritte Straße 4 · 18609 Prora/Rügen · Allemange
Tel. +49/(0)38393 13991 . Fax +49/(0)38393 13934

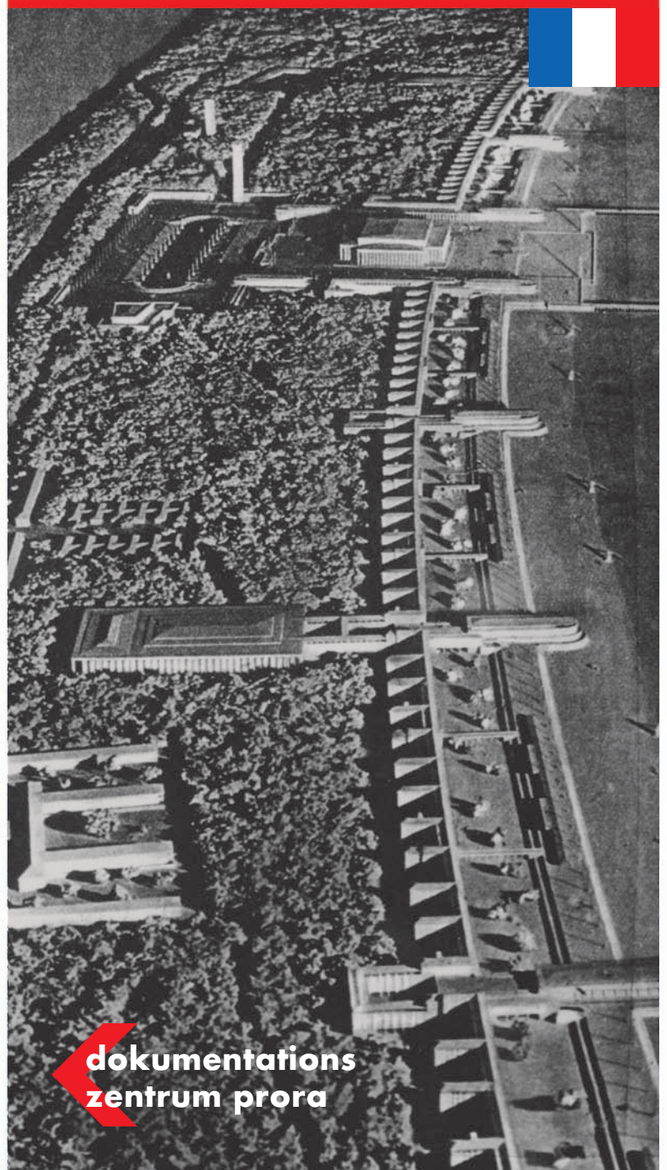
Horaires d'ouverture
mars - mai, sept., oct. tous les jours de 10hOO Cl 18hOO
juin, juillet, aout, tous les jours de 9h30 Cl 19hOO
nov.- fev. tous les jours de 11 hOO Cl 16hOO
Fermé du 1er au 25 décembre

Visites quotidiennes
Les horaires des visites guidées peuvent changer entre novembre et février. Veuillez consulter le site Internet ou nous appeler. Merci.

Bureau de Berlin
Tel. +49/(0)30 27594166 . Fax +49/(0)30 27594167

www.prora.eu · info@prora.eu
www.facebook.com/Prora.eu

MACHTUrlaub



dokumentations zentrum prora

Le centre de documentation de Prora
La première partie de l'exposition permanente MACHTUrlaub* qui a été remaniée en 2004 retrace l'histoire de la construction et de l'utilisation du complexe. Le contexte entourant le projet, sa récupération par la propagande nazie ainsi que l'environnement régional à cette époque y sont présentés.
La deuxième partie de l'exposition met l'histoire du complexe en relation avec l'histoire du travail et l'histoire sociale sous le national-socialisme. Cette partie dresse un panorama complet du monde du travail et de la vie quotidienne sous le "Troisième Reich" à partir du modèle social national-socialiste de la "Volksgemeinschaft". L'exposition présente les organisations nationales-socialistes et déjoue la propagande du régime en montrant des réalités sociales en décalage avec les discours démagogiques.
La société était caractérisée par l'inégalité sociale et l'exclusion

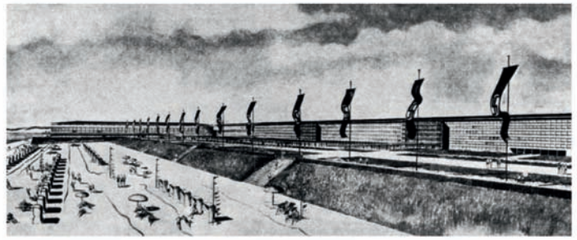
Le centre de documentation de Prora

de groupes de population entiers. L'idéologie de la "Volksgemeinschaft", par contre, en appelait à une communauté raciale et politique homogène, obéissante et fidèlement dévouée au "Führer" et ne pouvant jouir qu'à cette condition de prestations sociales, comme par exemple des vacances à Prora.
Outre de nombreux documents iconographiques et écrits, plusieurs séquences sonores et cinématographiques montrent comment la "Volksgemeinschaft" devait prendre forme aux yeux du régime. Présentée dans un cadre particulièrement impressionnant, l'exposition du centre de documentation est la seule exposition permanente en Allemagne consacrée à l'histoire du travail et à l'histoire sociale sous le "Troisième Reich".
Ce fonds documentaire est complété par des expositions temporaires consacrées à l'histoire, l'architecture, l'art, la nature et la politique.

* Délibérément équivoque, le titre de l'exposition peut s'entendre aussi bien comme une injonction, "prenez des vacances !", que comme un néologisme formé de la collision des mots "pouvoir" et "vacances".

La "station balnéaire KdF des Vingt mille" à Prora sur l'île de Rügen

Long d'environ 4,5 km, le "complexe balnéaire KdF" fut construit à la demande de l'organisation nazie "Kraft durch Freude" ("La force par la joie", KdF) et en grande partie achevé entre 1936 et 1939. 20 000 personnes étaient censées y passer leurs vacances. La "station balnéaire KdF des Vingt mille" ne présente pas seulement un intérêt historique à titre d'exemple d'utilisation de l'architecture moderne sous le national-socialisme ; c'est aussi un témoignage important de l'histoire sociale du régime nazi et de sa volonté de pacifier les travailleurs qui avaient vu leurs partis et leurs organisations démantelés en 1933 et de gagner leur adhésion à une politique guerrière, expansionniste et raciste. Il fallait fortifier les "nerfs du peuple" en vue de la prochaine guerre.



La "station balnéaire KdF" de Rügen, perspective architecturale d'après les plans de Clemens Klotz, 1936

Hitler avait exigé dès 1936 que le complexe de Prora puisse également faire office d'hôpital militaire en cas de guerre. En 1939, le déclenchement de la guerre et le retrait consécutif des ouvriers mirent un terme aux travaux. Le complexe est resté inachevé ; Prora n'a jamais été utilisé comme "station balnéaire KdF". Plusieurs parties du complexe servirent après 1939 de centre de formation pour un bataillon de police. Des auxiliaires féminines des transmissions de la Kriegsmarine y reçurent également une formation. Des travailleurs forcés et des prisonniers de guerre furent affectés à des travaux d'agrandissement à Prora. Aussi des victimes de la tyrannie sont-elles également à déplorer en ce lieu dédié à la joie et au repos. En 1943, des habitants de Hambourg victimes de bombardements trouvèrent à Prora un hébergement d'urgence puis, vers la fin de la guerre, des réfugiés venus de l'Est. En 1944, Prora servit d'hôpital militaire. Plus largement, la "station balnéaire KdF" de Rügen est également en rapport avec le centre d'essais de missiles voisin de Peenemünde où les "V-Waffen" ("Vergeltungswaffen", armes de représailles) furent développées, les ouvriers de Prora ayant été dépêchés là-bas en 1939. Zone militaire interdite à l'époque de la RDA, le terrain n'a été ouvert au public qu'en 1991. Aujourd'hui, Prora est connu en Allemagne et à l'étranger comme un monument de l'histoire architecturale et sociale du "Troisième Reich" et reçoit chaque année des centaines de milliers de visiteurs. Le complexe, aujourd'hui classé monument historique, est à côté du Reichsparteitagsgelände à Nuremberg le plus vaste ensemble architectonique cohérent légué par la période nationale-socialiste.

Le "Deutsche Arbeitsfront" (DAF) et l'organisation nazie "Kraft durch Freude" (KdF)

Le "Deutsche Arbeitsfront" ("Front allemand du travail") qui a succédé aux syndicats dissous par la force le 2 mai 1933 n'avait explicitement pas pour fin de défendre les intérêts économiques et sociaux des travailleurs : "Le but suprême du Front du travail est d'inculquer un état d'esprit national-socialiste à tous les Allemands dans la vie active", comme le formula le dirigeant du Front du travail, Robert Ley. Le Front du travail hérita des biens confisqués aux syndicats et de leurs membres grâce à quoi il devint l'organisation de masse nazie la plus riche et la plus nombreuse.
L'organisation nazie "Kraft durch Freude" a été créée au sein du DAF en novembre 1933 et avait pour mission sous le "Troisième Reich" d'encadrer les travailleurs pendant leur temps libre. Plusieurs grands projets devaient également concourir à cet objectif, comme par exemple une flotte de "bateaux de croisière KdF", la "voiture KdF" ou encore la "station balnéaire KdF" de Rügen, conçue comme prototype pour quatre autres stations. De par son offre de loisirs, la KdF était la plus populaire des sections du DAF et celle rencontrant le plus grand succès. La "station balnéaire KdF" constituait jusqu'en 1939, à l'instar de la "voiture KdF", un élément essentiel de la propagande sociale du régime. La pose de la première pierre à Prora eut lieu significativement le 2 mai 1936, jour du troisième anniversaire de "l'assaut contre les syndicats".
La station balnéaire et la voiture du peuple ne déployèrent leurs effets que sur le plan de la propagande, jamais cependant comme bienfaits sociaux. Au déclenchement de la guerre en 1939, l'ensemble de la KdF et de ses installations furent mis au service de la guerre. La mort tragique de milliers de réfugiés en janvier 1945 au cours du naufrage de l'ancien navire KdF 'Wilhelm Gustloff' en Mer baltique fait aussi partie de cette histoire.

Un monument de l'histoire contemporaine

Jusqu'à présent, seuls les crimes du régime nazi trouvent droit de cité dans la mémoire collective allemande. Il est cependant indispensable de se pencher sur les promesses et les opportunités offertes par le régime – la prétendue dissolution des classes dans la

Bateaux de la KdF peu après leur mise à l'eau : le "Robert Ley" et le "Wilhelm Gustloff", 1939

"Volksgemeinschaft" ("communauté du peuple"), la participation culturelle, les voyages, la consommation, la technique et la motorisation – pour comprendre cette époque. Seule l'alliance entre une façade brillante et les crimes de masse, entre modernité et barbarie, donne une image du "Troisième Reich" compréhensible pour les générations suivantes.
Plus d'un demi-siècle après la fin de la guerre, le mythe des soi-disant bons côtés du "Troisième Reich" perdure. La "station balnéaire KdF" est le lieu où ce mythe se cristallise dans un ensemble architectonique monumental. Prora est le lieu où l'on peut donner à voir le contexte politique, décrire le système social national-socialiste dans sa complexité et détruire ce mythe. Ce n'est qu'ainsi qu'il devient possible de comprendre cette époque de l'histoire allemande. Le complexe ne montre-t-il pas avec ses alignements sans fin et ses formes massives, sa salle des fêtes centrale prévue pour accueillir des manifestations de masse, le manque de possibilités de retrait dans la sphère privée une violence structurelle qui n'est pas sans rappeler les casernes ?
Les discussions avec des visiteurs montrent qu'il existe précisément un fort intérêt pour le contexte historique. Classé monument historique, le complexe de Prora n'est pas simplement un bâtiment monumental nazi – l'un des plus grands de surcroît. C'est aussi et surtout un lieu où la dangereuse fascination pour le national-socialisme, qui constituait apparemment un aspect positif de l'Etat nazi, peut être mise en évidence – et démystifiée au regard de la politique nationale-socialiste.

Affiche publicitaire KdF de 1939. A l'arrière-plan : les bâtiments de Prora

Le fait que la "station balnéaire KdF" de Prora ne soit jamais entrée en exploitation n'enlève rien à l'authenticité du lieu. C'est au contraire la conséquence logique de la politique expansionniste et raciste du "Troisième Reich", laquelle engendra une dynamique bien plus grande que les efforts axés sur la "Volksgemeinschaft" et la pacification intérieure. Le complexe témoigne de l'échec de la politique sociale nationale-socialiste, un échec inscrit, il est vrai, dans la logique de la politique du "Troisième Reich". Le prix à payer pour cette "belle illusion" furent le génocide, les fosses communes et la rupture de civilisation.